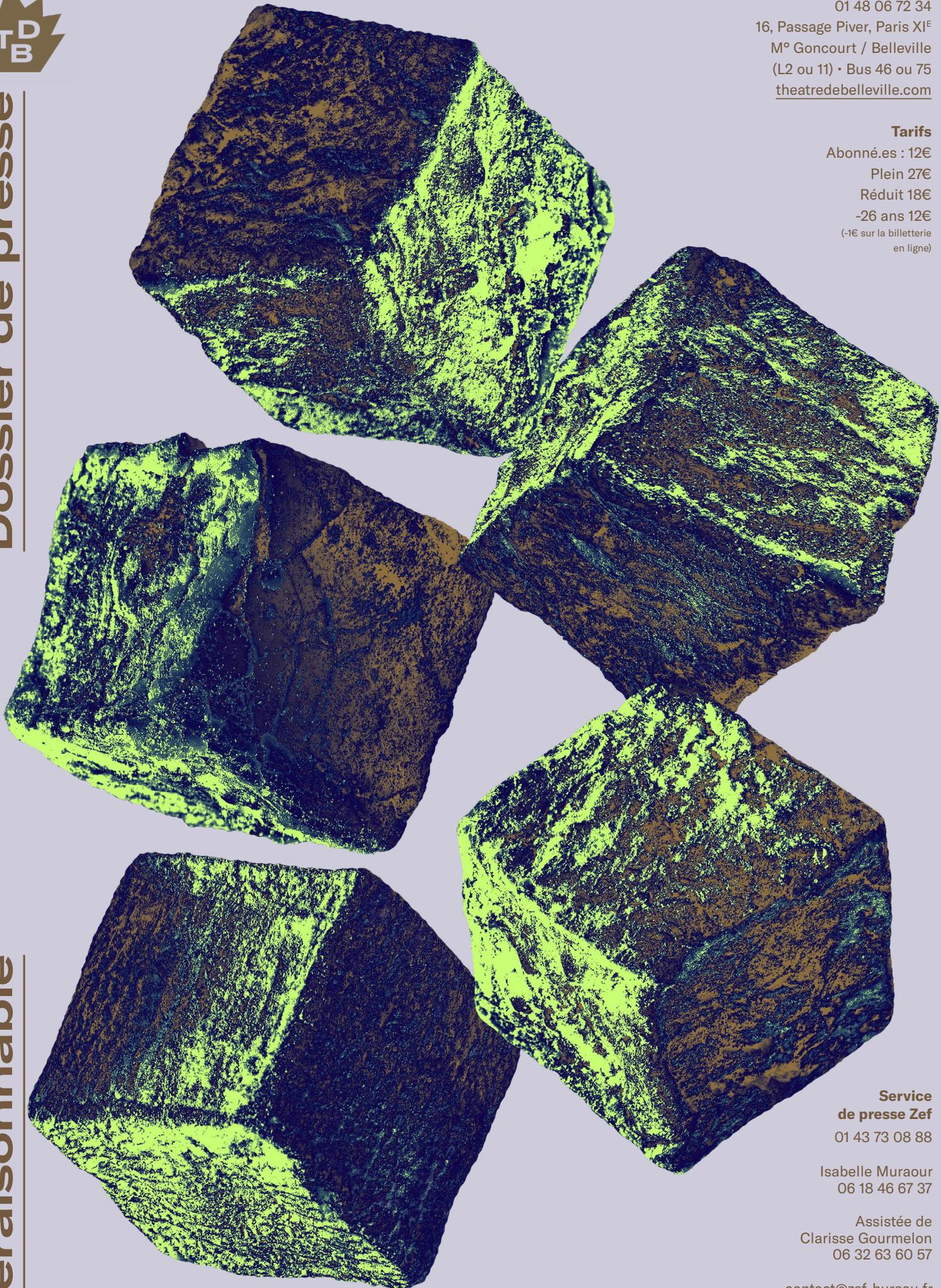




Dossier de presse

Déraisonnable



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie
en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

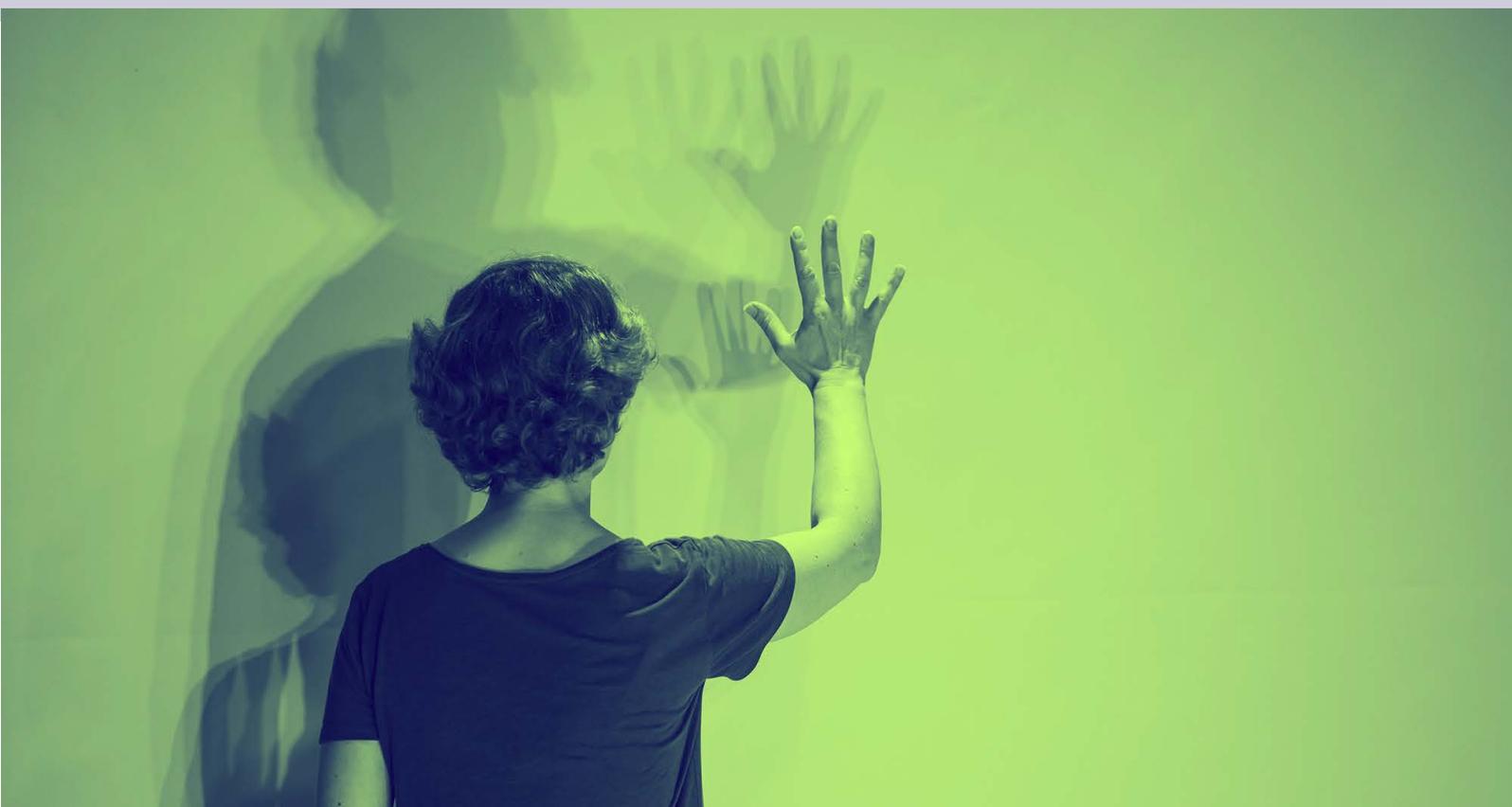
Assistée de

Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr



Déraisonnable

**Du mardi 5
au jeudi 21 décembre 2023**

Mar. 19h15, Mer. 19h15, Jeu. 19h15, Dim. 15h

Durée 1h

À partir de 13 ans

Texte Denis Lachaud

Mise en scène Catherine Schaub

Avec Florence Cabaret

Lumières Thierry Morin

Univers sonore Aldo Gilbert

Collaboratrice artistique à la mise en scène et directrice de production Agnès Harel

Assistante chargée de production Céline Pierron

Diffusion Marie Barbet Cymbler

Production Cie Productions du sillon

Co-production 42 Production, Théâtre de Sens,

Théâtre Nouvelle France du Chesnay Rocquencourt, Déjàprod

Texte édité aux éditions Esse Que

Résumé

Un soir, alors qu'elle joue au théâtre, Florence disparaît. La police la retrouve au bout de 48 heures : elle est devenue Marie Tudor dans les rues de Paris. Commence alors un long parcours pour la comédienne qui ne met plus de frontières entre le JE et le JEU.

Florence Cabaret incarne avec espièglerie, les personnages qui ont joué un rôle important dans sa vie, figures de théâtre mais aussi parents et psychiatres. Chemin faisant, elle s'incarne elle-même, jusqu'au vertige.

Après *La Magie lente*, Denis Lachaud brise les tabous de la bipolarité avec une étonnante et jubilatoire lucidité.

Tournée

12 octobre 2023 Centre Hospitalier Régional de Cadillac (33)

Du 26 au 29 octobre 2023 Le Bellovidère - Beauvoir (89)

9 février 2024 Théâtre Nouvelle France Le Chesnay-Rocquencourt (78)

Les 11 & 12 février 2024 la Vénérie, Watermael-Boitsfort (B)

Les 5, 6, 7 avril 2024 Théâtre Beaux-Arts Tabard, Montpellier (34)

Mai 2024 Itinéraires singuliers - Biennales d'art singulier à Dijon (21)

07 juin 2024 Festival Fous d'art - Villejuif (94)

Note d'intention

L'origine du projet

Je connais Florence Cabaret depuis 20 ans. Je l'ai vue jouer des personnages fascinants : Sonia dans *Oncle Vania*, Iphigénie, Madame de Léry, Médée, Marie Tudor, dans lesquels elle exprimait force et fragilité avec une sensibilité rare. Une comédienne puissante.

En mai 2020, je croise Florence dans la rue, hasard joyeux comme un cadeau de la vie. Elle m'apprend qu'elle est en train de devenir agent immobilier. Je suis interloquée, j'ai du mal à croire qu'elle abandonne le théâtre...

Puis la phrase tombe comme un couperet : « J'ai été diagnostiquée bipolaire », son visage se froisse.

Elle me raconte alors un long parcours difficile, un épisode maniaque qui la conduit en hôpital psychiatrique, lorsque, sortant de scène, elle se prend pour Marie Tudor pendant plusieurs jours, enterre ses papiers d'identité pour pouvoir être enfin pleinement « reine ». Le lendemain, elle ne vient pas jouer. Un avis de recherche est lancé, la police la retrouve quatre jours après.

Elle est hospitalisée à la demande d'un tiers. Sur scène, on la remplace, l'équipe est fâchée contre elle. Double peine. Je sors du café un peu sonnée.

Qu'est-ce que la bipolarité ?

Mais surtout qu'est-ce que la bipolarité pour une comédienne ?

Au-delà de l'histoire de Florence, je me demande ce qu'il se passe dans le cerveau d'un acteur qui devient un personnage. Quelle est cette frontière si ténue entre le jeu et le je ? Que se passe-t-il quand il n'y a plus de frontières ?

L'incarnation des rôles joués provoque-t-elle des séquelles plus ou moins importantes ?

Je contacte Léa Rotenberg, psychiatre cheffe du service des urgences de l'hôpital européen Georges Pompidou. Je la rencontre, la questionne, l'interviewe longuement. Parallèlement, j'écris à Denis Lachaud, auteur dont j'aime le travail depuis des années. Je lui explique mon projet de spectacle, mes questionnements, il s'enthousiasme. Je demande à Florence si elle est prête à jouer le jeu et/ou à jouer le je.

Je sens son corps se remettre à vibrer.

Nous organisons alors plusieurs séances de travail avec Denis Lachaud et Florence : écouter, explorer, exprimer, partager.

Puis nous rencontrons les merveilleux Anne Cabarbaye et Alexandre Mange qui soutiennent et accueillent la création du spectacle, dans leur lieu engagé et dédié aux écritures contemporaines à Avignon : le théâtre Artéphile.

C'est le début d'un projet ambitieux et passionnant qui nous rassemble.

Catherine Schaub

Processus de création & d'écriture

Catherine Schaub et moi-même rassemblons, dans un premier temps, le matériau qui va me permettre d'écrire. Nous recueillons la parole de Florence Cabaret. Nous lui demandons de revisiter son enfance, puis les premiers symptômes de la pathologie, à une époque où elle n'a pas encore été diagnostiquée, les premiers séjours en hôpital psychiatrique, nous lui demandons également de décrire le délire, en période de crise, les différentes injonctions qui prenaient possession de sa personne. Florence nous explique également comment elle vit son métier de comédienne, son rapport au texte de théâtre et au personnage qu'elle doit interpréter.

Nous recueillons la parole d'une psychiatre urgentiste, qui répond à toutes nos questions concernant la pathologie bipolaire, sa prise en charge dans le système français, les relations soignant-soigné, l'entente thérapeutique.

Nous recueillons aussi le témoignage du père de Florence, qui vient éclairer le parcours de notre personnage central de l'extérieur.

À partir de tous ces matériaux sonores, j'écris un texte. Je me fonds dans le rythme de la parole de Florence (que j'ai plusieurs fois enregistrée) pour composer son témoignage. J'utilise à la fois sa capacité de comédienne à incarner différents personnages et ce qu'ouvre la compréhension du délire quand il prend une forme psychotique pour composer un texte à plusieurs voix destiné à une comédienne unique. J'utilise la résonance entre « le fou » en plein délire et l'acteur, tous deux possédés par une pensée qui n'est pas la leur, pour procéder au montage d'une dramaturgie permettant au spectateur de prendre la mesure d'une telle expérience de la vie.

Il nous semble aujourd'hui particulièrement important de questionner la limite entre le réel et le délire, d'explorer la capacité que possède le langage à créer une réalité qui éloigne de ce qui est.

Denis Lachaud

Entretien avec Catherine Schaub

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans l'histoire de Florence Cabaret, lorsque vous la recroisez par hasard des années plus tard ?

La bipolarité est un sujet difficile, souvent douloureux pour la personne qui souffre de ces troubles ainsi que pour les proches qui ne comprennent pas les changements d'états. Les fluctuations de l'humeur sont éprouvantes, on ne sait pas comment réagir, à qui s'adresser, entre les crises maniaques et les moments de dépression, c'est très perturbant pour les proches. Peu de personnes souffrant de ces troubles partagent ce qu'elles ressentent car on ne leur en laisse pas la possibilité. C'est encore un sujet tabou.

Florence est actrice. Elle compose des personnages et cela lui permet de construire mais aussi d'analyser ses mouvements intérieurs. Elle peut donc raconter ce qu'elle a vécu, ce parcours intime hors norme, avec une grande lucidité et étonnement beaucoup d'humour.

Je trouvais tellement intéressant de pulvériser les peurs, les préjugés et de questionner aussi le système médical qui a tendance à penser que les patients ne peuvent pas être associés à leur traitement, ce qui est un sérieux problème.

Pour vous, c'était une évidence que Florence joue son propre rôle ? Qu'est-ce que cela a impliqué en termes de mise en scène et de direction d'actrice ?

Pour moi, il était évident qu'elle devait jouer son propre rôle. Florence Cabaret est une actrice extraordinaire et son endroit à elle : c'est le plateau. Parce que la représentation théâtrale ouvre un espace-temps parallèle dans lequel on peut vivre des aventures difficiles dont on sort vainqueur et requinqué.

J'ai demandé à Denis Lachaud d'écrire le texte pour trouver la parfaite distance entre l'histoire vécue de Florence et le texte qu'elle interprète. Une sorte de trait d'union bienveillant entre le fond et la forme. Florence a dû apprendre ce texte, son récit se transforme en oeuvre.

Trajectoire singulière, quand elle parle d'elle, elle parle de nous. Son histoire devient notre histoire. Ce spectacle porte un témoignage, précieux, outil universel pour comprendre le mécanisme de la bipolarité.

Références

J'ai été percutée par le récit de Jill Bolte Taylor, qui en tant que neurologue, raconte le récit de son AVC . Pendant tout le début de son AVC, une partie de son cerveau analyse ce qui est en train de dysfonctionner. La neurologue qu'elle est, analyse avec une presque jubilation, un problème qu'elle traite de l'extérieur en tant que médecin depuis des années.

J'ai beaucoup aimé *La Magie lente* de Denis Lachaud, mise en scène par Pierre Notte, qui dévoile également le mécanisme du déni.

Enfin *Rendez-vous gare de l'est* de Guillaume Vincent a été un spectacle marquant pour moi grâce au jeu de l'actrice qui plongeait dans une incarnation si totale que le spectateur oubliait immédiatement le processus du théâtre.

Texte - Denis Lachaud



© Tous droits réservés

Denis Lachaud a écrit 13 pièces de théâtres, mises en scène par d'Arthur Nauzyciel, Thomas Condemine, Vincent Rafis, Jean-Philippe Naas, Bruno Lajara, Francisco Alves, Maria Zachenska, Pierre Notte. Sa dernière pièce *La magie lente* est éditée chez Actes sud. Mise en scène par Pierre Notte, la création se fait à Artéphile, puis se jouera au théâtre de la Reine Blanche à Paris puis au Théâtre Paris Vilette. En 2019, il co-écrit et danse *Wamûma fane lay dam / Je ne sais pas où je vais* avec le chorégraphe Amala Dianor dans le cadre du festival Concordan(s)e. Il est aussi l'auteur de plusieurs romans : *J'apprends l'allemand*, *La forme profonde*, *L'avion*, *J'apprends l'hébreu*, *L'Homme inépuisable*, *Ah ! Ça ira*, *Les Métèques*. Tous publiés chez Actes Sud. *Le Silence d'Ingrid Bergman*, son neuvième roman, est sorti le 2 mars 2022 aux éditions Actes Sud.

Mise en scène - Catherine Schaub



Catherine Schaub a déjà mis en scène plus de vingt pièces, dont *Building*, *Ring*, *Les Uns sur les autres*, *Parlons d'autre chose*, *1300 grammes*, *Le Poisson belge*, *Le Village des sourds* écrites par sa complice Léonore Confino. Elle a également monté *Le Discours* de Fabrice Caro, *Pompier(s)* et *Old Up* de Jean-Benoît Patricot, *Frère d'âme* de David Diop, *Déraisonnable* de Denis Lachaud ainsi que *Un dernier rêve* pour la route de Helena Noguerra. Ces spectacles sont représentés en France, en Suisse, en Belgique, en Afrique et en Polynésie. En 2017, Catherine Schaub met en scène *Ring* à Buenos Aires. Elle dirige un grand nombre d'acteurs dont Agnès Jaoui, Sami Boujila, Géraldine Martineau, Jérôme Kircher, Samuel Labarthe, Christiane Cohendy. Elle reçoit le prix Adami Théâtre en 2019 et le prix SACD de la mise en scène en 2022.

Interprétation - Florence Cabaret



© Julie Reggiani

Forte d'une expérience de 25 ans en tant que comédienne, on a souvent vue Florence Cabaret sur scène dans des registres dramatiques. Médée, Iphigénie, Marie Tudor, Sonia dans *Oncle Vania*, sont parmi les rôles les plus marquants de son parcours. Le journal Le Monde écrit : « *Florence Cabaret donne à Marie Tudor des impulsions félines qui mettent à découvert l'âme de cette reine indomptable* ».

À la suite de son interprétation de Médée en 2001, elle éprouvera le besoin de mettre en scène son premier spectacle : *Partage* de Michel Deutsch, un huit-clos féminin sur une jeunesse fraternelle en « mal de vivre ».

En 2006, elle s'intéresse aux poétesses « oubliées » et décide d'adapter pour la scène les œuvres de treize femmes qu'elle nommera : *Le chant des captives*, hommage engagé aux autrices et aux femmes. En 2015, elle co-met en scène la création de *Les hommes* de Charlotte Delbo au Théâtre de l'Épée de bois (Cartoucherie). En 2006, elle s'intéresse aux poétesses « oubliées » et décide d'adapter pour la scène les œuvres de treize femmes qu'elle nommera : *Le chant des captives*, hommage engagé aux autrices et aux femmes. En 2015, elle co-met en scène la création de *Les hommes* de Charlotte Delbo au Théâtre de l'Épée de bois (Cartoucherie).

Éclairagiste – Thierry Morin

Thierry Morin travaille avec Catherine Schaub depuis 2014. Il est également le collaborateur de Pascal Rambert sur *Architecture* (Palais des papes à Avignon), *Sœurs*, *Trois Annonciations*, *8 ensemble* et *Deux amis* qui se jouent au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. *Oussama, ce héros* de Dennis Kelly, mis en scène par Martin Legros.

Directrice de production et collaboratrice artistique – Agnès Harel

Elle rejoint Catherine Schaub et Léonore Confino en 2011 et dirige avec elles la Compagnie Productions du Sillon. Parallèlement, elle conseille et assure la production exécutive de nombreux spectacles. En 2019, elle crée 42 Production, structure de production et de diffusion et accompagne des artistes dans la réalisation de leurs projets personnels, comme le concert *Dans mon salon* d'Agnès Jaoui, *Les Fous ne sont plus ce qu'ils étaient* créé à la Comédie-Française par Elliot Jenicot, *L'Usage du monde* avec Samuel Labarthe et *Où es-tu* avec Keren Ann et Irène Jacob.

La compagnie – Les productions du Sillon

La compagnie dirigée par Catherine Schaub et Agnès Harel, est implantée depuis 2011 sur le territoire des Yvelines. À partir de textes d'auteurs vivants, nous nous questionnons, tentant de mettre en lumière les tabous et dysfonctionnements de notre société. Nous créons des espaces singuliers où l'imaginaire apaise une réalité parfois difficile. Après une trilogie (monde du travail/couple/famille), nous explorons l'identité, l'adolescence, le rejet, les limites, la vieillesse, le langage.



Décembre

An Irish Story

Kelly Rivière

Gamètes

Rébecca Déraspe
Nikola Carton

Orphelins

Denis Kelly
Sophie Lebrun et Martin Legros

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E